

indispensable pour essayer avec quelque chance de succès de le corriger.

Comment corriger l'entêtement d'un enfant ? Grave question qui met toujours en éveil l'attention des mères.

Procédons par ordre :

Et d'abord, veuillez nous promettre de rien négliger pour atteindre ce but désirable ; nous promettre, par suite, de prendre sur vous-même un ferme empire et de ne refuser aucune tâche, aucun labeur pour guérir votre enfant.

J'ai connu beaucoup de mères désireuses de corriger l'entêtement de leur enfant ; j'en ai, en retour, bien peu connu qui fussent réellement disposées à employer les moyens nécessaires.

J'en ai connu pas mal enfin, qui étaient elles-mêmes, à leur insu peut être, l'auteur de ce défaut de leur enfant ; c'était donc elles-mêmes qu'il fallait d'abord corriger, et devant cette tâche faiblissait leur ardeur.

C'est le propre d'une bonne mère que de ne compter avec aucun sacrifice quand il s'agit de la santé de son enfant ; il faut que son dévouement ne soit pas moindre quand il s'agit du bien de son âme.

Cette ferme résolution une fois prise, commençons d'agir, et varions le remède selon la variété même des causes du mal.

L'entêtement de l'enfant est-il le fait d'un état maladif ? Il sera bon que la mère s'entende avec le médecin pour y remédier, mais il ne faut pas qu'elle s'en remette à lui seul. Une mère attentive observe mille détails dans la santé journalière de son enfant, que le praticien le plus clairvoyant ne pourra saisir en une simple consultation.

De concert avec lui la mère pourra fortifier ce tempérament atteint d'anémie. Détruisant la cause, on éloigne l'effet.

Par une médication intelligente, surtout par une hygiène bien comprise, par le jeu et le grand air et peut-être par une nourriture à la fois plus substantielle et moins échauffante, vous rendez le sang plus généreux.

Le sang est le régisseur des nerfs. L'enfant sera moins nerveux le jour où le sang sera plus fort. Avec la disparition de la fièvre disparaîtront la maussaderie et l'entêtement qui s'ensuit.

Mais il y a lieu de supposer que l'entêtement de l'enfant est le fruit de la faiblesse de la mère et de l'habitude qu'on lui a faite de gagner toujours sa cause.